- *Dans la spiritualité de Charles qu'est ce qui t'inspire particulièrement ?*

J'ai été séduite par Charles de Foucauld : quand j'ai vu son regard, cet amour qu'il a eu pour les plus petits et puis cet abandon au Seigneur, ses longs temps de prière au pied du Saint Sacrement, une vie toute simple dans la pauvreté, dans l'obéissance et toujours s'en remettre au Seigneur en disant " que ta volonté soit faite pas la mienne''. Quand il voulait quelque chose, il le voulait tout de suite, et parfois même, il le faisait avant d'avoir reçu l'autorisation mais toujours, après, c'était un merci, l'accueil de la volonté du Seigneur. Pour moi vraiment ce qui vient en premier, c'est l'amour des petits, du plus pauvre. Charles a beaucoup donné mais, quand il a lui-même reçu des autres, quand il a été malade, cela a été la découverte d'un abandon total, une vraie fraternité où il n'était plus en position de supériorité...

- *Dans la vie concrète d'un groupe de frat qu'est ce qui t'aide dans ta vie quotidienne ?*

Je sens vraiment une très grande fraternité et, en révision de vie, c'est vraiment sous le regard du Seigneur qu'on s'exprime et qu'on s'écoute. C'est un climat de vérité et on s'enrichit les unes les autres, on s'écoute, on s'interpelle et ça aide dans le quotidien de la vie. Quand on doit faire un choix, les unes les autres, on s'aide mutuellement. On a toutes des engagements différents, en Eglise ou hors de l'Eglise. Cette diversité, c'est une richesse.

Moi je suis surtout engagée hors Eglise. A la prison, l'établissement pour mineurs : quand on accueille les familles on est là pour écouter et c'est une école d'humilité. On ne pose pas de questions. On est là sans juger. L'autre engagement c'est Foi et Lumière avec des personnes de 25 à 60 ans : là aussi c'est une école d'humilité. Reconnaître le "petit' mais aussi se reconnaître " petit'' avec ses handicaps. Dieu les rejoint et leur parle : c'est une belle école. Être auprès des petits, leur apporter peut-être pas grand-chose mais tellement recevoir.

La vie de fraternité, c'est important. Cela nous a manqué pendant le confinement. Régulièrement j'appelle celles qui ne peuvent plus venir, je passe voir l'une ou l'autre.

« Aussitôt que je crus... »

Cette parole, c'est comme une goutte d'eau qui tombe continuellement au même endroit, creusant, pénétrant, s'enracinant dans mon cœur, conformant mon désir d'un oui pour la vie au Seigneur, mon bien-Aimé.

Photos de la consécration définitive de Marie Christine et de la 1ère consécration de Sophie